

RAZE

50 ans plus tard, la fête de la Saint-Christophe revient dans les rues du village

Les bénévoles profiteront à l'église et à la chapelle de Raze, en ce moment sous le coup d'une restauration.



Des porte-clés ont été vendus à la sortie de l'église par les bénévoles.

« J'ai, à la maison, une photo de 1964 de la fête de la Saint-Christophe où je suis dessus », sourit Joëlle, une habitante de Raze. « En 1970, peut-être en 1971, je ne sais plus, le club de foot avait relancé la fête patronale, et depuis, plus rien ! », ajoute à ses côtés, son mari Jean-Noël. Les deux répondaient à la question, depuis quand la fête de la Saint-Christophe n'avait pas été organisée ? Vraisemblablement, voilà environ 50 ans que les rues ne s'étaient pas animées autant, dans le petit village de 345 habitants. « Nous avons relancé l'association culturelle de Saint-Christophe en 2020 », renseigne sa présidente, Christine

Froidevaux, « puis est apparu le Covid. Nous avons été obligés de reporter l'événement ». Samedi 19 août, il a enfin eu lieu. Mieux, il a remporté un grand succès. Dès 11h, l'église remplie, donnait le ton de la fréquentation. À la sortie de la cérémonie, les bénévoles ont vendu des Saint-Christophe, patron des conducteurs et voyageurs. De son côté l'abbé Franck Ruffiot allait à la rencontre des fidèles afin de bénir leur voiture, mais aussi des motos et même le

vélo de Paul, 17 ans, qui passait par là. « Je participe au triathlon ». Si Paul arrive premier, tout le monde saura pourquoi. D'autres automobilistes ont tenu à recevoir une bénédiction à l'image d'Odile, veuve depuis six mois. « Mon mari est décédé d'un cancer et j'ai besoin d'être protégée dans ma voiture », glissait-elle, émue, à l'abbé Ruffiot. « Quand on bénit les véhicules, on demande à Dieu de veiller sur les personnes qui les conduisent »,

20.000 euros de dons



L'abbé Franck Ruffiot a béni les véhicules des conducteurs à leur demande.

explique l'abbé de la paroisse. « C'est un acte de piété, pas de la magie ! » Lors de son prêche à l'église, lui qui est aussi motard, a averti, non sans humour : « Ce n'est pas parce qu'on possède un Saint-Christophe dans sa voiture qu'on peut rouler sans assurance ou à 200 km/h avec deux grammes ». Ce qui n'a pas manqué de faire rire l'assemblée.

La fête oui, mais aussi et surtout la restauration du patrimoine

S'il est aussi content que surpris de constater à l'heure de pointe, l'engouement de cette édition, le trésorier, Christophe (ça ne

s'invente pas) Verron, n'en perd pas pour autant, les priorités. « Nous sommes en lien avec la fondation du patrimoine pour la restauration de notre église et notre chapelle », soutient-il, « nous devons donc récolter des fonds pour obtenir des aides de la Région. Si personne ne donne, ça voudra dire que personne ne s'y intéresse et donc, nous n'obtiendrons pas de soutien ». L'appel est lancé !

L'objectif est de récolter 20.000 euros sur les 52.000 des travaux. Les sacristies ont été endommagées à la suite de fuites dans la toiture, les vitraux également, datant de 1880, ont été dégradés ainsi que le plancher du clocher

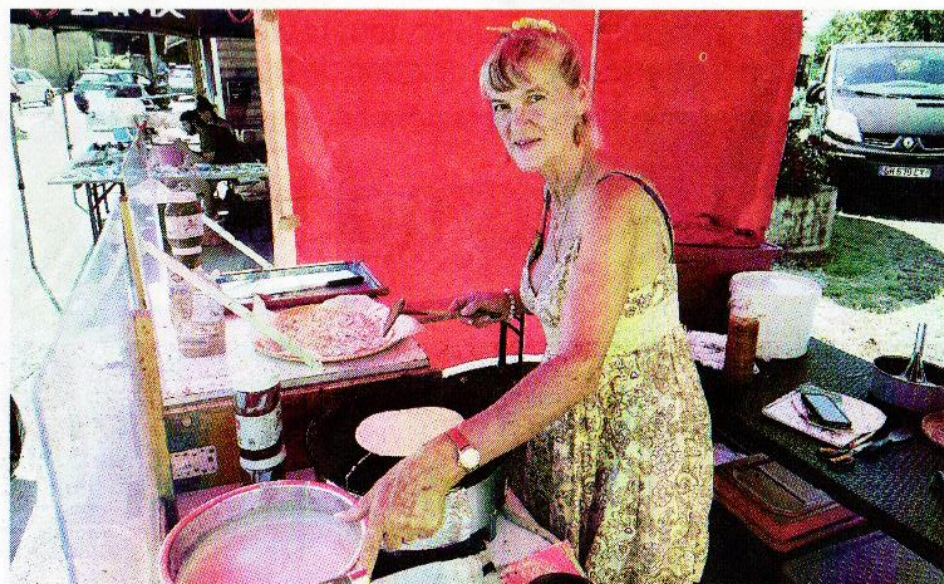
qui est vermoulu. Même constat pour la chapelle dont les murs intérieurs et les façades nécessitent un rafraîchissement. 250 repas ont été servis samedi grâce au dépôt de pain du village « La boîte à pains ». Surprise par le succès de cette première édition, l'association culturelle de Saint-Christophe, envisage de renouveler l'expérience l'année prochaine.

ETIENNE COLIN

Pour donner, Mairie de Raze, 35 Grande rue, 70000 Raze. 03 84 68 49 70 ou mairie.raze@wanadoo.fr (déductible des impôts). www.fondation-patrimoine.org



Christine Froidevaux, présidente, et son trésorier, Christophe Verron.



Agnès, de Colombier, a préparé ses crêpes dont elle a le secret.



Corinne est venue avec son hydromel de miel depuis Esprels, où elle produit avec son conjoint Christophe, 7.000 bouteilles par an, grâce à leurs cent ruches.



Sandra milite pour la cause animale et a récolté un peu d'argent pour l'aider dans sa mission.